

L'ASSOCIATION L'ART RUE

est une fabrique d'espaces artistiques.

L'Art Rue est une association tunisienne à but non lucratif. Née en 2006 à Tunis, l'association a été créée pour démocratiser l'art dans l'espace public amenant des créations artistiques à proximité des populations. Elle s'inscrit dans une démarche de travail collectif en expérimentant la cohésion, l'inclusion et le développement social par l'art et en développant une analyse critique et des propositions artistiques autour des relations entre art, société, patrimoine, mémoire, territoire, citoyenneté et politique. L'Art Rue offre un contrepoids positif à la discrimination, aux inégalités, aux abus de pouvoir offrant une voix aux minorités en abordant des thèmes liés aux droits humains, aux droits des enfants et aux libertés fondamentales... Notre mission est d'innover par l'Art, la culture et l'éducation pour le changement social. Avec des projets intelligents aux bons endroits (et en co-création), nous travaillons pour des sociétés plus ouvertes.

Les activités de l'Art Rue se répartissent en 5 programmes :

- Résidences artistiques ● Art et éducation ● Débat, réflexion, formation
- Accueil et programmation ● Dream City, festival d'Art dans la cité

Contact L'Art Rue : Tél.: (+216) 29 212 775
communication.lartrue@gmail.com

Association L'Art Rue, 40, rue Kouttab Louzir, 1000 Tunis médina - Tél.: (+216) 71 323 315 / (+216) 29 212 775

[Facebook](#) Association L'Art Rue [Instagram](#) associationlartrue
www.lartrue.com

L'association L'Art Rue est soutenue par la Fondation DROSOS, [en partie] par l'OPEN SOCIETY FOUNDATIONS et par MIMETA

drosos (...)

OPEN SOCIETY FOUNDATIONS
المكتب الإقليمي العربي

mimeta

Ce projet est soutenu par Tfanen - Tunisie Creative, un projet d'appui au renforcement du secteur culturel, financé par l'Union européenne dans le cadre du Programme d'Appui au Secteur de la Culture en Tunisie (PACT) du Ministère des affaires culturelles. Le projet est une collaboration du réseau EUNIC (Instituts Culturels Nationaux de l'Union Européenne), mis en œuvre par le British Council.

Financé par
L'Union européenne

Programme d'Appui
au Secteur de la
Culture en Tunisie

EUNIC
TUNISIE



FABRIQUE D'ESPACES ARTISTIQUES

Association L'Art Rue
Dar Bach Hamba
40, rue Kouttab Louzir
1000 Médina de Tunis
[Association L'Art Rue](#)
[associationlartrue](#)
www.lartrue.com

RÉSIDENCES ARTISTIQUES



**SAMEDI
27 AVRIL
2019
À 14H00**



L'Art Rue accueille depuis 2016 au moins 5 résidences artistiques chaque année afin de soutenir la création tunisienne. Grâce au soutien de Tfanen-Tunisie Créative, l'Art Rue a pu accueillir Atef Maatallah dont nous sommes heureux de vous présenter l'œuvre samedi 27 avril à 14h00 à Dar Bach Hamba.



EL MSABB

Nous traversons les dédales puis la vision est là, trois plans successifs, les couches de détritus, les deux murs et le ciel. Tout est gigantesque. Le surgissement du gigantisme après les petites ruelles étroites est saisissant.

Le lieu crée un effet de discontinuité, son irruption et sa nature bouleversent le regard. Nous allons nous immiscer dans cette suspension et en fabriquer une nouvelle. Nous gardons le saisissement de l'arrivée. Au sein de cet arrêt, nous imaginons une forme d'harmonie allant de la terre vers le ciel, une brèche pour les yeux.

Il ne s'agira pas d'oublier les ordures, elles disparaîtront du sol mais leur souvenir sera gravé et consigné, l'image peinte de quelques-unes d'entre elles flottera sur les hauts murs qui dominent la place. Captives entre la poussière et les nuages, imagées plutôt que réelles, elles seront une souvenance. Le lieu que nous rêvons est un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction.

L'espace public regorge de noms invitant à la douce réminiscence, Jardins de Carthage, Riadh Al Andalus, le Kram, El Menzah, Mourouj, Beb Bhar... Tels des reliques refermant à la fois ce qu'a pu être le lieu à un moment donné de son histoire et ce qu'il n'est plus, ces noms nous inspirent celui de notre espace, msabb. Tout comme le poète de la Jahliliya, qui s'arrête sur les vestiges, constatant le départ de sa bien-aimée et décrivant ses traces, nous nous arrêtons pour dire ce que cet endroit de la rue El Kacheckh a été.

Nous rappelons son passé mais nous posons nos mains sur son présent. Nos mains de peintre, d'artiste botaniste et d'architecte. Ensemble, nous rêvons une hétérotopie organique et minérale, un nouvel éden coincé entre le béton et la végétation.

ATEF MAATALLAH

Né en 1981 à Al Fahs, Tunisie, ville qui est au centre de son travail, il est diplômé de l'Institut Supérieur des beaux-arts de Tunis. Revisitant les codes de la figuration narrative par une illustration rigoureuse des images du quotidien et hantée de personnages au regard incertain, l'œuvre de Atef Maatallah apporte une vision réaliste, parfois acerbe, sur le contexte sociopolitique de la Tunisie contemporaine et sur la condition humaine dans le monde actuel. Depuis 2010, il participe à de nombreuses expositions nationales et internationales ; au centre National d'Art Vivant de Tunis, lors des résidences de Siwa Plateforme (Redayef), à la Galerie Talmart (Paris), à Art Dubaï ou à Abu Dhabi Art Fair pour ne citer qu'eux. En 2012, il est membre actif du collectif Politics qui expose à Tunis et à l'étranger. Plusieurs de ses œuvres font partie de grandes collections publiques comme le Centre Pompidou à Paris et autres institutions privées en Tunisie, en France et au Moyen-Orient. En 2014 il rejoint le collectif d'artistes Zamaken dirigé par Ben Abizid Achraf. Pour sa première participation, le second Prix du dessin du salon DDessin 2015 et le premier Prix L'Art est vivant 2016 lui ont été décernés.

CONFÉRENCE/TALK

Le 27 avril, une ébauche du projet El Msabb aura vu le jour. Cette première forme témoigne des différentes dimensions portées par un projet entremêlant la peinture, l'architecture et la botanique.

Cette rencontre sera ainsi l'occasion de revenir sur cette expérience et d'échanger autour de ce qu'elle représente. Elle réunira des habitant.e.s du quartier, des acteurs et actrices impliqué.e.s dans le processus et des invité.e.s venant du champ académique et du milieu associatif ou promouvant des initiatives citoyennes.

Les sujets qui seront abordés lors de cette rencontre évoqueront l'histoire du lieu, l'interpénétration entre la ville coloniale et la Médina dont il a été témoin au cours du vingtième siècle mais également les différentes démolitions qui se sont petit à petit mues en déchets amoncelés.

La question du rôle des responsables politiques dans la gestion des détritus et de la voie publique sera également posée.

La discussion donnera également lieu à des réflexions autour de la présence de l'art dans l'espace public et du lien qu'il entretient avec les éléments urbains et la végétation.

- La mémoire du lieu (anciens et nouveaux habitants, communautés italienne et maltaise, amoncellement des déchets de démolition au cours du temps)
- Le rôle des gouvernants et la pérennisation d'une gestion viable des déchets (responsabilité des élu.e.s et sensibilisation des habitant.e.s)
- Réflexions sur le lien entre l'urbanisme, l'art et la nature
- Le futur du lieu

Arwa Laabidi